

## Lausanne et région

## Les fans du Comptoir se mobilisent

Beaulieu  
La possible  
disparition  
de la foire anime  
les discussions

David Genillard

«C'est le dernier. Il paraît qu'ils n'ont plus assez de monde.» Une brève de conversation, surprise au Comptoir, dimanche. Le message du directeur de MCH Beaulieu Lausanne, Michel Loris-Melikoff, affirmant que «l'existence de la 100e édition du Comptoir dépendra du résultat de celle-ci» (notre édition du 17 août), a été entendu. Et les exposants de cette 99e édition en parlent abondamment. Avec cette ambiguïté qui caractérise depuis des années leur discours: l'événement agonise... mais ne doit pas mourir. Présent depuis une trentaine d'années, Philippe Stuby ne s'étonne pas de cette situation: «On s'attend chaque année à ce qu'on nous dise que c'est fini.» Pour le boucher veveysan, le chiffre réalisé à Beaulieu est «minime en regard de notre résultat annuel. Mais c'est une vitrine pour les produits vaudois.»

À l'étage supérieur des halles nord, Laurence Peguiron et Jean-Pierre Mercanton confirment. «Il y a une méconnaissance toujours plus grande de la paysannerie, re-



Des commerçants ont lancé une pétition et imprimé des T-shirts pour appeler la direction à ne pas lâcher la foire de Beaulieu. L'opération a fait le buzz, ce week-end. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

lève l'éleveuse de Mex. Ici, on peut faire connaître notre travail, les conditions dans lesquelles les animaux sont élevés... Si les gens repartent en ayant appris quelque chose, alors je ne suis pas venue pour rien.» «La présence des écoles est importante, ajoute son collègue de Forel (Lavaux). Les enfants sont très curieux; ici, ils peuvent se rendre compte du fait que le lait ne vient pas d'une brique au

magasin. La fin du Comptoir, c'est la perte de ce lien entre ville et campagne.»

Grosses pourvoyeuses de visiteurs en ce premier week-end, les Jeunesses campagnardes regrettent également cette mort, «même si le Comptoir fait de moins en moins d'efforts pour attirer nos sociétés... commente Méliissa Risch, présidente de la Jeunesse de Goumoëns. On se rabattrait sur les foires

régionales, où nous allons déjà. Mais Beaulieu était le grand rendez-vous annuel des Jeunesses.»

Jérémy Teyssier, lui, parle de soulagement lorsqu'il évoque la fin de la foire. «Être présent pendant dix jours, c'est un investissement énorme pour un retour toujours plus maigre, estime le vendeur de la marque Bico. On le voit ici comme dans notre magasin: les gens préfèrent acheter en ligne.»

«C'est toute une filière qui va en pâtir: le personnel, les viticulteurs...»



Jacky Baudat  
Patron de la  
Cave vaudoise

Attablés à la Cave vaudoise, Jacky Baudat, patron de cette dernière, et Giorgio Pini, responsable romand de la marque Chicco d'Oro, sont moins philosophes. «Nous sommes là depuis quarante ans! On ne vient pas pour faire du chiffre mais pour rencontrer des clients. C'est une plateforme importante!» lance le Tessinois. Selon Jacky Baudat, l'absence de Comptoir aura de larges conséquences dans la région. «En dix jours, je vais faire 350 000 fr. de chiffre. Certains restaurants ne font pas autant en une année. Au-delà de ça, c'est toute une filière qui va en pâtir: le personnel, les viticulteurs, mon boucher...»

## Commerçants déterminés

Dans les travées de Beaulieu, la fronde s'est organisée pour tenter de sauver la foire. Exposants, Matthieu Berdoz, Dominique Figuet et Jean-Luc Duvoisin ont créé la page

«Beaulieu était le grand rendez-vous annuel des Jeunesses»



Méliissa Risch  
Présidente  
de la Jeunesse  
de Goumoëns

Facebook «Je suis le Comptoir», imprimé des T-shirts et lancé une pétition «Oui au 100e Comptoir» en un temps record. «Les gens parlent souvent négativement de cette manifestation, regrette Matthieu Berdoz. Nous voulions changer un peu cette image. Je viens depuis vingt-cinq ans et je vous garantis que ça vaut encore la peine!»

La démarche des deux commerçants a cartonné ce week-end. «Même la direction de Beaulieu a joué le jeu en signant la pétition et en portant notre T-shirt!» Dans les caves, Jacky Baudat est tout aussi déterminé. «Les autres patrons des caves cantonales sont unanimes: on ne s'arrêtera pas au 99e. La Cave vaudoise est là depuis nonante-neuf ans, je ne vais pas me contenter de ça! Nous ferons la 100e l'an prochain. S'il le faut, nous organiserons quelque chose nous-mêmes!»

## Les gagnants du Concours Jean-Louis

**Vendredi**, 157 participants. Verre 1 Dézaley Grand Cru; 2 Bonvillars; 3 Épesses; 4 Mont-sur-Rolle; 5 Aigle. Obtiennent 5 pts: B. Bovet (Arnex), P.-A. Crot (Morges), S. Frick (Vulliens), J. Martin (Échandens), G. Michaud (Vulliens), W. Sigg et J.-F. Thuillard (Lausanne), D. Vautherin (Sugnens), H. Witschi (Vufflens-la-Ville).

**Samedi**, 152 participants. Verre 1 Aigle; 2 Dézaley Grand Cru; 3

Perroy; 4 Villette; 5 Bonvillars. 5 points: V. Anex et D. Cholet (Lausanne), A. Dutoit (Sugnens), A. et L. Pfister (Syens), I. Stadlin (Morges), J. Weber (La Croix/Lutry).

**Dimanche**, 356 participants. Verre 1 Lutry; 2 Villeneuve; 3 Féchy; 4 Vully; 5 Dézaley Grand Cru. 5 pts: J. Ansermoz (Poliez-Pittet), R. Blanc (Attalens), A. Cevey (Le Mont-sur-Lausanne), G. Duperrex (Renens), F. et M. Emery (Lonay), N. Eugster

(Épesses), J.-C. Favre (Savigny), V. Favre (Saint-Barthélemy), Y. Gillieron (Puidoux), J.-M. Gross (La Conversion), A. Henny (Lausanne), M. Mathey (Vers-l'Église), M. Mégroz et L. Mermoud (Préverenges), P. Oyon (Bottens), A. Pfister (Syens), C. Raboud (Orbe), J.-D. Ryser (Combremont le Grand), D. Stauffer (Prilly), N. Vulliemien (Grandvaux), H. Witschi (Vufflens-la-Ville), J.-J. Zuberer (Chavannes).

## À la découverte des maisons vides

Lausanne  
L'ALJF a organisé samedi  
une course ludique  
pour protester contre  
les habitations inoccupées

Les quelque 80 cyclistes regroupés sur la place de la Palud, samedi, ne passaient pas inaperçus. Tous participaient à une alleycat, une course urbaine de vélo à étapes. Cet événement ludique, organisé par l'Association pour le logement des jeunes en formation (ALJF), était un moyen d'attirer l'attention sur les maisons inoccupées dans la région lausannoise, alors que la pénurie de logements se fait toujours sentir. La course se déroulait dans le cadre des célébrations des 30 ans de l'ALJF, qui se sont tenues ce week-end.

Les participants avaient pour mission de rejoindre neuf étapes entre Saint-Sulpice et Paudex, selon le trajet de leur choix. «Il faut bien planifier sa route, pour ne pas faire trop de zigzags», explique Gabriel, un participant, avant le départ de la course. Pour beaucoup, c'est l'aspect ludique qui l'emporte sur la compétition. «On va surtout prendre beaucoup de poussé-café», rigole Loris, accompagné de ses amis, tous vêtus comme des vainqueurs du Tour du France.



Les participants sur la place de la Palud, juste avant le départ de la course. CHRISTELLE GENIER

Mais pour le jeune homme, cette course est aussi l'occasion «de se rendre compte du nombre de maisons à l'abandon». Les étapes de l'alleycat sont en effet des demeures inhabitées. «Entre Écublens et Lutry, il y a une cinquantaine de villas vides, certaines le sont depuis des années», explique Margaux Bula, membre de l'ALJF. Avec ce type d'action, l'association espère motiver les propriétaires à mettre leurs demeures inhabitées à disposition des jeunes en formation.

À l'avenue Virgile-Rossel, les étudiants se sont installés devant les grilles d'une jolie bâtisse avec un jardin en friche. Les participants ont pu découvrir ce lieu, mais aussi se livrer à une activité ludique: la création de bannières humoristiques. Aux autres checkpoints, différentes animations se déroulaient, notamment la création d'une sérigraphie ou la préparation de compotes de pommes.

**C.G.**

PUBLICITÉ

RADIO LAC

RÉVEILLONS-NOUS ENSEMBLE

6H-9H  
PHILIPPE VERDIER  
ET SOPHIE GAILLARD

ÉCOUTEZ-NOUS À LAUSANNE : 95.6 ET PARTOUT EN SUISSE EN **SBS+**